

Homélie pour l'élection du pape Léon XIV

Cathédrale de Liège, Vendredi 9 mai 2025

Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

C'est une grande joie pour nous de célébrer aujourd'hui l'élection de notre nouveau pape, qui a eu lieu hier, 8 mai 2025. Comme successeur de l'apôtre Pierre, le pape est appelé à confesser la foi au Christ et à marcher à sa suite, à découvrir qui est Jésus et comment nous engager pour lui.

Saint Pierre s'était exclamé : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Jésus lui a répondu : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle » (Mt 16, 17-18).

Heureux sommes-nous, à notre tour, de recevoir cette profession de foi provenant de saint Pierre et relayée par son successeur le pape Léon. Celui-ci disait ce matin, à propos de ce passage d'évangile : « Pierre saisit ces deux aspects : le don de Dieu et le chemin à parcourir pour se laisser transformer, dimensions indissociables du salut, confiées à l'Église afin qu'elle les annonce pour le bien du genre humain ». Le don de Dieu, c'est la révélation que Pierre reçoit. Le chemin à parcourir, c'est la mission de l'Église.

Notre nouveau pape provient de l'ordre des augustins : saint Augustin est le docteur de la grâce et de l'amour. D'ailleurs le pape a inscrit dans son blason d'évêque, le cœur, symbole d'amour. La grâce est première, selon Augustin, elle est un don que nous ne méritons pas. La foi est notre réponse.

C'est pourquoi le pape a souligné ce matin combien le monde était souvent éloigné de la foi et combien celle-ci est nécessaire pour l'humanité. Le pape Léon a dit : « Aujourd'hui encore, nombreux sont les contextes où la foi chrétienne est considérée comme absurde, réservée aux personnes faibles et peu intelligentes ; des contextes où on lui préfère d'autres certitudes, comme la technologie, l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir ».

En réponse à cette attente, le Seigneur nous invite à la mission. Le pape Léon est missionnaire. Il a été envoyé au Pérou, dans les Andes. Il a été nommé évêque de Chiclayo, un diocèse dans lequel il a été un pasteur très apprécié. Il a connu les situations de pauvreté et de détresse, y compris dans le cadre d'inondations locales. Il est donc très favorable à la doctrine sociale de l'Église. C'est pourquoi il a pris le nom de Léon, pour se rattacher au pape Léon XIII, auteur de la première encyclique sociale *Rerum Novarum* (1891) et promoteur de la piété mariale.

Hier les premières paroles de Léon XIV furent : « La paix soit avec vous ». Et il a de suite ajouté : ce sont les paroles du Christ adressées à ses disciples. La paix dont le pape parle, ce n'est pas d'abord la paix que nous construisons, c'est la paix que nous recevons. « Mettons nos

mains dans les mains du Christ », a-t-il ajouté. « Avançons. Aidez-nous à construire des ponts, par le dialogue, par une Église synodale ».

Le pape Léon est Nord-Américain d'origine et Sud-Américain d'adoption ; il a des grands parents italien et de français ; il parle l'anglais, l'espagnol, l'italien, le français et même le quechua, il lit le latin, l'allemand et le portugais ; il a été missionnaire et évêque d'un diocèse ; il est un homme du terrain et un homme de Curie ; un canoniste et un théologien ; proche des pauvres et responsables des évêques, comme préfet de dicastère. Il unit de nombreux charismes différents. Il a été supérieur général des augustins et a visité toutes leurs communautés dans le monde, y compris celles de Belgique, comme le sanctuaire de Sainte-Rita à Bouge.

Prions pour toute l'Église à l'occasion de l'élection de notre nouveau pape. Prions pour Léon XIV, afin qu'il puisse être fidèle à sa mission.